

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.50	\$4.50	\$2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 JUN 1913 86ème Année

SUR LES ODEURS

Qui de nous n'a employé l'expression d'odeurs nauséabondes, qui fait partie du langage courant? Ce qualificatif de "nauséabond", appliqué aux odeurs, implique généralement une idée de répugnance, de dégoût, qui laisserait supposer que les émanations repoussantes, ou tout au moins désagréables, ont seules le pouvoir de provoquer des nausées. Il n'en est rien, cependant, car les senteurs agréables peuvent avoir le même effet. Les exemples en abondent et sont des plus démonstratifs.

On a rapporté le cas d'un homme, pourtant solidement constitué, et qui n'avait rien de ce que nous appelons aujourd'hui une femelle, à qui l'odeur d'une infusion de café suffisait à donner des nausées.

Chez un autre sujet, une fleur, oubliée dans une chambre à coucher, a causé, outre de la migraine et des vertiges, des nausées. Des vertiges, des éblouissements ont été constatés chez des femmes nerveuses, qui avaient séjourné dans une chambre remplie de fleurs.

L'odeur de la cannelle est la cause de "maux de cœur" chez maintes personnes plus ou moins névropathes; les émanations de la pivone, de l'asarum, de la belladone, donnent lieu, parfois, à des vomissements.

Les physiologistes modernes ont confirmé ces observations. Les odeurs les plus suaves pour la plupart des autres hommes deviennent, pour quelques-uns, le sujet de répulsions qui peuvent aller jusqu'à la syncope. Le docteur Bonnier, auteur d'une monographie sur le "vertige", assure que l'odeur de quelques substances provoque la nausée, plus encore que leur goût... Chacun peut trouver, avec un peu de recherches, les odeurs qui l'étonnent, le troublent, le grisent, et, inversement, celles qui coupent et suppriment les étourdissements et les nausées.

Il est certain qu'il est des cas où l'impression olfactive, retentissant sur les centres nerveux, est l'origine de troubles variés. Cabanis avait déjà noté cette sympathie singulière entre le nez et le canal digestif: "Tout le monde sait, écrivait-il, que certaines mauvaises odeurs soulèvent l'estomac et amènent des vomissements terribles (sic)".

Le docteur Joal, qui a réuni tous les faits que nous venons de citer, leur en a ajouté d'autres, qui lui sont personnels, et qui ne sont pas moins concluants.

Une jeune fille de vingt ans fuit les soirées, les bals, les réunions, parce qu'elle ne peut supporter les odeurs qui s'exhalent dans ces milieux; elle a particulièrement, en horreur les parfums de la rose, de la violette, du muguet, de l'hydrangea, du jasmin, qui occasionnent chez elle des vertiges et jusqu'à des syncopes.

Un garçon de dix-huit ans a dû renoncer à continuer le métier de confiseur, l'odeur des différentes essences employées en confiserie occasionnant chez lui les troubles dont nous avons parlé.

Une dame, âgée de trente-deux ans, arthritique et nerveuse, a, de tout temps, éprouvé une aversion insurmontable pour certaines fleurs, telles que le lilas, la rose, la jacinthe, la tubéreuse et la mimosa. Et cependant, chez cette même personne, les préparations de toilette au musc, à la civette, à l'ambre, etc., sont sans effet.

Ailleurs, c'est un jeune étudiant qui ne peut supporter les produits volatils qui se dégagent du beurre, de la graisse, de l'huile ou de la corne brûlée. S'il passe près de l'atelier d'un maréchal, au moment où l'on forge un cheval; si, dans la rue, on répare un trottoir avec de l'asphalte, il doit aussitôt se sauver. L'odeur qu'il redoute le plus est celle produite par la combustion du pétrole: Ayant voulu un jour

FRANCE

M. Paul Cambon est chargé d'un projet d'organisation de l'Albanie.

M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, a été chargé par la conférence des ambassadeurs de rédiger un projet d'organisation de l'Albanie conforme aux idées qu'il a exposées mardi à la conférence. Ce projet sera communiqué aux puissances.

France et Russie.
Le Retch croit savoir que l'arrivée à Saint Pétersbourg des chefs de l'état-major naval français a pour but l'élaboration d'un nouveau programme d'action combinée des flottes russe et française.

BALKANS

La situation devient très grave - La guerre semble imminente entre les Alliés.

Londres, 9 juin. — Une dépêche de Vienne annonce que la guerre est presque inévitable entre les alliés des Balkans. Le nouveau ministère roumain essaiera sans doute un rapprochement avec la Triple Alliance.

Il règne une grande agitation dans les diverses capitales. La Serbie n'autorise plus l'envoi de messages Bulgares.

A partir d'aujourd'hui l'état de siège sera appliqué. Toutes les maisons devront être fermées à 9 heures du soir.

Bulgares et Grecs reçoivent l'ordre de rejoindre leur régiment.

La Revue de Lausanne publie le télégramme suivant: "Plusieurs Bulgares habitant Vienne, hébergés il y a deux mois, viennent de recevoir l'ordre de rejoindre leur régiment immédiatement, en cas sans doute d'un conflit avec la Grèce et la Serbie."

"Les étudiants grecs de la classe de 1914 et 1915 ont reçu également leur ordre de marche."

ANGLETERRE

Les suffragettes continuent leur campagne incendiaire.

Londres, 9 juin. — Les suffragettes militantes ont recommencé leur campagne de destruction par l'incendie.

En outre de l'incendie de 870,000 au champ de courses de Hurst, un "boat house" sur la rivière Lea et les tribunes du cricket du North Middlesex ont été détruits.

Le feu du parc Hurst a été allumé dans la loge royale, dont le mobilier avait été imbibé de pétrole. Les flammes n'ont pu être éteintes avant 8 heures, ce matin.

Le jugement des principales suffragettes accusées d'avoir prémédité leurs attentats, a débuté aujourd'hui devant la cour criminelle, Old Bailey. Voici quelles étaient les accusées: Miles Harriet Kerr, Agnes Lake, Rachel Barrett, Mme Beatrice Saunders, Miles Annie Kenny, Laura Lennox, M. Edwy Clayton, le pharmacien accusé d'avoir avisé les suffragettes pendant leur campagne est également inculpé.

La "générale" Mme Flora Drummond, qui avait été citée à comparaître avec les autres prisonnières, n'a pas paru, son cas a été remis par suite de l'état précaire de sa santé.

Le public prête en général peu d'attention à cette affaire. Quelques femmes assistaient aux débats. Elles portaient un crêpe noir au bras en signe de deuil pour la mort de Mlle Emily Wilding Davison, qui est morte des suites des blessures qu'elle a reçues pendant la course du Derby d'Epsom.

Les funérailles de Mlle Davison auront lieu à Londres. Les membres de l'Union sociale et politique des Femmes assisteront en grand nombre à la manifestation qui sera faite à cette occasion.

Plusieurs réunions ont eu lieu

L'AFFAIRE DUNBAR

Les témoins se trompent-ils?

Il existe une preuve qui tend à démontrer que les témoins se sont trompés sur la date du jour où l'enfant se trouvait chez les Bilbos. Ce sont les avocats de M. C. P. Dunbar qui s'en sont aperçus. Cette preuve, consiste en un chèque de 870 signé par Joe Williams à Poplarville en date du 7 août.

Williams payait avec ce chèque des traverses de bois, qu'il avait achetées près de chez les Bilbos. Il a déclaré que du 7 août au 21 août, il se rendit tous les jours chez les Bilbos et qu'il ne vit jamais Walters ni l'enfant.

Homey Moody, l'un des témoins de samedi, qui a reconnu l'enfant comme étant Bruce Anderson a déclaré qu'il le vit chez les Bilbos vers la fin de juillet. Il dit se rappeler très bien cette date, par conséquent à cette époque, il était employé dans la scierie de Williams. Or, Williams atteste que sa scierie était fermée à l'époque indiquée et il l'a prouvé en montrant ce chèque, qui fut émis seulement le 7 août, quelques temps avant la réouverture de la scierie, qui était transportée alors à 1 mille de chez les Bilbos.

Par conséquent, il est hors de doute que Homey Moody a fait erreur dans la date. Il est aussi possible, que les autres témoins aient agi de même.

Mme Dunbar, Bobbie et leurs avocats sont partis pour Opelousas dimanche soir. Ils étaient tous heureux de savoir que M. Parker croit fermement que l'enfant est Bobbie Dunbar.

Si le gouverneur Brewer, accorde les papiers d'extradition, Walters et ses avocats demanderont à ce que l'affaire soit jugée à la Nouvelle-Orléans. Ils s'opposent de toutes leurs forces, à ce que le cas soit présenté devant les cours d'Opelousas.

A. E. Oliviera, dactylographe de la Cour Civile de District, a expédié lundi, au gouverneur Brewer, une copie de tous les témoignages des témoins qui ont identifié Bobbie Dunbar samedi.

UN PERE REFUSE DE VENDRE SES ENFANTS, A LEUR MERE QUI LUI EN OFFRE \$500,000.

New York, 9 juin. — Mme Anita Baldwin McLaughry, a offert à son mari, M. Hugh L. McLaughry, la somme de \$500,000 et même de \$1,000,000 pour racheter ses deux enfants, Dexter et Baldwin qu'il a en sa garde.

M. Hugh L. McLaughry refuse ajoutant que d'ailleurs il n'a jamais fait aucune proposition de ce genre à sa femme.

Il ne les vendrait, dit-il, ni pour un million dollars, ni pour toute autre somme.

Nuit et jour des automobiles occupées par des employés d'une agence de détectives surveillent les abords de la maison de M. McLaughry épanté aussi certains, sans doute de crainte qu'il ne s'échappe avec les héritiers des nombreux millions des Baldwin. Dix détectives, à la solde de M. McLaughry, entourent la maison. Une des autos, une limousine a été transformée en chambre à coucher.

Mais à l'intérieur de la maison, il y a, gardant les enfants, les amis de M. McLaughry; une demi douzaine de gens les plus cossus; on dit en ville que ce sont des détectives de l'agence Pinkerton, mais M. McLaughry le nie.

Tous ces hommes sont armés et hier on vit un fameux défilé de revolvers escortant le dramatique départ des enfants qui quittaient la villa de M. McLaughry, et se rendaient à la ville distante de quatre milles.

POUR JOUR D'UNE BONNE SANTE.

New York, 9 juin. — Le Dr. C. Ward Crampton a publié les règles suivantes, destinées aux enfants qui désirent jouir d'une excellente santé:

Se coucher à 9 heures, après s'être bien frotté le visage et la poitrine avec un linge trempé dans l'eau froide et s'être bien nettoyé les dents.

Laisser les fenêtres de la chambre à coucher ouvertes.

Se lever à 7 heures régulièrement. Faire un léger exercice pendant 2 minutes. Se laver et se frictionner vigoureusement. Se frotter les pieds et les jambes afin qu'ils soient toujours fermes.

Pour les repas: Pas de café. Pas de thé. Beaucoup de lait, mais très peu à la fois.

Bien mâcher les aliments. Pas de tabac. Pas d'alcool. Beaucoup d'exercice. Marcher 10 milles par semaine. Avant de se rendre en classe, se regarder. Voir si l'on est propre des pieds à la tête. Si les vêtements sont propres.

Le Dr. Crampton assure que sa méthode est infallible.

VOLCANS EN ERUPTION.

Seattle, Wash., 9 juin. — Les officiers du paquebot-poste américain "Dora" rapportent que des volcans des îles Aloutiennes, ainsi que des montagnes de l'Alaska sont en éruption. De mémoire d'homme, on ne se souvient pas avoir vu à la fois tant de pics fumant et vomissant du feu.

Les volcans McCushion, Shishaldin, et Pavlof sont particulièrement actifs.

UNE CONDAMNATION PEU BANALE.

Clearfield, Pa., 9 juin. — Harry Lauson Drew a comparu ce matin devant le juge Smith. Il était accusé de vol. Le juge voyant que l'accusé était le seul soutien d'une nombreuse famille, méditait sur la condamnation qu'il devait imposer au coupable, quand Drew s'écria:

"Prenez-moi, ma liberté mais ne touchez pas à mes cheveux."

Le juge sourit à cette prière. Il s'aperçut alors que Drew avait une belle chevelure et résolut de punir son homme sans toute fois le faire enfermer.

"Je vous condamne à vous faire tailler les cheveux une fois par mois, pendant un an."

Drew fut atterré par cette condamnation. Il se consola cependant quand on lui apprit que s'il avait été condamné à faire de la prison, on lui aurait taillé ses cheveux, bien plus souvent.

MORT DE CORNELIUS VAN HOUTEN.

M. Cornelius L. Van Houten s'est éteint hier matin à son domicile au coin des rues Tonti et Conti. De défunt était une figure très connue en Louisiane. Ce fut lui qui arrêta Pinchback le lieutenant gouverneur nègre, tandis qu'il se rendait à la Nouvelle-Orléans pour signer des lois contre les blancs. Van Houten conduisait le train sur lequel était Pinchback. Connaissant le but du voyage du nègre, il se le fit désigner.

Arrivé à Beauregard, Miss., il fit descendre tous les voyageurs à l'exception de Pinchback. Il ferma ensuite le wagon qu'il fit ranger sur une voie de garage. Le train continua sa route et Van Houten se chargea de garder le lieutenant gouverneur. Il fut également simple soldat dans la "White Legion" et prit une part active à la campagne. Il devint ensuite entrepreneur; avant de mourir il était mécanicien à la Bibliothèque et gardien de nuit à la compagnie Railroad Terminal.

LES TROUBLES DANS LA MILICE.

Est-ce que les menaces de J. T. Harris de la troupe A, garde nationale de la Louisiane, seraient justifiées? Telle est la question que se posent un grand nombre de personnes. Bien que Harris n'ait reçu qu'un délai de 10 jours pour payer l'amende de \$10, qui lui fut infligée par le conseil de guerre, présidé par le capitaine Hero, 12 jours se sont passés et Harris n'a pas encore obéi.

Harris s'est présenté chez le shérif criminel, lundi, et a fait remarquer, qu'il était fort surpris que le capitaine Hero n'ait pas donné au shérif l'ordre de le mettre en état d'arrestation. Harris ne s'inquiète pas à ce sujet et défie même le capitaine Hero de le faire arrêter.

Cette attitude insolente d'un soldat envers son chef, a dû évidemment être provoquée et Harris et ses camarades, condamnés à l'amende comme lui sont déterminés à opposer une vive action aux prétentions de leurs chefs. Si Harris est mis en état d'arrestation, pour avoir refusé de payer son amende, son avocat présentera aussitôt une requête de "habeas corpus."

"Il n'est absolument indifférent que le capitaine Hero, me fasse incarner ou non; seulement, je voudrais bien savoir ce qu'il se propose de faire, a dit Harris. S'il prend une attitude provocante nous saurons calmer sa violence."

Sur 6 soldats appelés, 5 se sont présentés à la Cour Criminelle et

ARCHEVEQUE BLENK

Offre à la ville une cour de récréation pour les enfants.

Réalisant les conditions des rues Chartres et Ursulines à leur intersection et appréciant la nécessité d'une cour de récréation pour les enfants du voisinage, l'église Catholique, par l'intermédiaire de l'Archevêque Blenk, a offert de prêter à la ville, une partie des terrains environnant l'Archevêché, rue Ursulines entre Chartres et Devatur; ils seraient destinés à faire une cour de récréation pour les enfants.

Une conférence à ce sujet, aura lieu bientôt entre le Rév. Père Scotti et Mmes Stallings et Manager Benedetto, du "Playgrounds Association."

Considérant que la cour serait prêtée gratuitement, les directeurs du "Playgrounds Association" ont accepté l'offre immédiatement.

UN MALADE S'ENFUIT DE L'HOPITAL DE LA CHARITE.

Archie Williams et Haymon Goldsmith, se sont pris de querelle, dimanche, au coin des rues Canal et Front. Sarmant de leurs rasoirs les deux adversaires se livrèrent alors à un horrible duel. Le sang coulait déjà quand quelqu'un s'écria: "Voilà la police." Les deux combattants s'enfuirent mais affaiblis par la perte de sang ils furent vite capturés. Haywood fut écroué dans la prison de paroisse et Archie qui était couvert de plaies, fut transporté à l'hôpital de la Charité. Le patient fut placé sur la table d'opération. Il remarqua alors que toute la salle, où il se trouvait était entourée de ciseaux et de couteaux. Subitement effrayé, il voulut s'enfuir de la salle.

Les internes, pour lui enlever tout moyen de fuite, cernèrent Archie, contre la fenêtre. Mesurant d'un coup d'œil, la hauteur Archie s'élança par la fenêtre. Il tomba sur une touffe de gazon et disparut.

Les internes se lancèrent à sa poursuite. Grâce à la longue traînée de sang laissée par Archie sur son passage il fut bientôt capturé et ramené à l'hôpital. Ses blessures furent pansées et on lui fit remarquer qu'un point fait à temps, en sauve cent.

LES FUGITIFS DE NATCHEZ SONT ENFIN REUNIS.

Annie Fitt, âgée de 14 ans, a enfin été rendue à son mari, Alfred Carman. L'heureuse réunion a eu lieu au bureau du surintendant Agnew.

Les deux époux s'étaient enfuis de chez les parents de la jeune fille à Natchez et après avoir navigué le long du Mississippi dans un frêle esquif, pendant une semaine, ils atterrirent à la Nouvelle-Orléans, où ils furent mis en état d'arrestation.

Les deux inconnus protestèrent contre cette action des autorités et dirent qu'ils étaient mariés. Cependant la police fut inflexible, Carman étant âgé de 38 ans et la fillette n'en ayant que 14. Cela provoqua des doutes dans l'esprit des policiers et une enquête fut ouverte. C'est ainsi que l'on apprit que les deux inconnus étaient bel et bien mariés et que la cérémonie, avait eu lieu à Vidalia, lae.

"Je vais me mettre à la recherche d'un logement, a dit Carman. Je veux rester à la Nouvelle-Orléans et je crois que sous peu je me procurerai aussi du travail."

COUR CIVILE DE DISTRICT

Mme Viola Bridges vs. son époux, divorce.
Mme Hoffman, épouse d'Albert Corru, divorce.
F. Laudumiey & Co. Ltd., vs. Mme Ben Loup, billet de.
Succession d'Addie C. Graft.
Liquidation de B. Switzer Clothing Co.

FAITES ATTENTION à l'avenir à l'Abeille, elle réserve des surprises à ses lecteurs. Si vous n'êtes pas un abonné téléphonez pour le devenir.